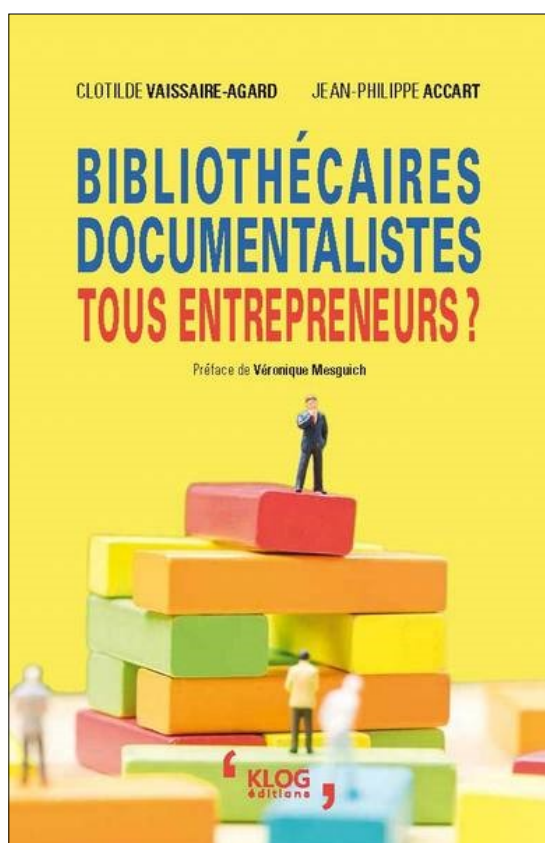


# NOTES DE LECTURE

Tous entrepreneurs ? Bonne question à laquelle nous avons spontanément envie de répondre oui. Nous avons l'impression que c'est dans notre ADN professionnel avec la refonte complète de nos métiers ces dix dernières années. Et en même temps, ce n'est pas tout à fait exact : la majorité d'entre nous s'adapte à des mutations/innovations suscitées par d'autres, voire im-

posées par la voie hiérarchique. Pas de confusion donc entre « être entreprenant » - ce que nous sommes presque tous - et « être entrepreneur » dans le sens d'entreprenariat - ce qui ne concerne qu'un petit nombre d'entre nous. La question en l'occurrence n'est pas dans l'opposition entre les entreprises privées et leurs enjeux clairement commerciaux et les services publics avec leurs enjeux non-marchands à finalité sociale. Elle serait plutôt dans la latitude que nous avons d'exercer ou pas nos compétences prospectives dans le cadre d'une stratégie d'innovation acceptée par notre cadre hiérarchique en entreprise ou dans les services publics. Un dilemme qui peut conduire à une décision plus radicale : fonder sa propre entreprise !

Alors : entrepreneurs ou pas ? Nos auteurs ont choisi et nous expliquent comment leur emboîter le pas... ou pas.



**Bibliothécaires, documentalistes, tous entrepreneurs ?** / Clotilde VAISSAIRE-AGARD, Jean-Philippe ACCART  
Bois-Guillaume : Klog éditions, 2018 .-  
(En pratique)

Pour commencer, ils font le point sur les métiers de l'I&D en plein repositionnement stratégique avec une tension présente en permanence : la reconnaissance tant dans le secteur privé que public. C'était vrai hier et ce l'est encore plus aujourd'hui en raison des enjeux autour de l'information dont les détenteurs/producteurs/fournisseurs n'ont pas nécessairement quelque chose à voir avec l'Euroréférentiel I&D !

Petit à petit, ils font émerger les fonctions de consultant et d'entrepreneur pour en arriver finalement à ce nouveau profil : l'« info-entrepreneur ». En parallèle, ils développent la notion d'intrapreneuriat. Et du coup, un peu comme en témoigne Romain Gaillard en fin de volume, on met des mots sur des notions qui flottaient à la surface de notre inconscient. Cela paraît tout à fait évident ! Encore fallait-il en décrire les caractéristiques et nos auteurs en tracent un portrait minutieux.

Les deux derniers chapitres sont consacrés à la création de l'entreprise et à sa gestion. Un solide mode d'emploi qui vaut pour l'info-entreprise mais aussi pour n'importe quelle entreprise. De la définition du profil aux prestations, de la comptabilité au marketing digital, tout est détaillé. Il faudra évidemment une petite adaptation pour les lecteurs non-français sur le plan légal et administratif.

Au terme de ce parcours initiatique, la question se pose : êtes-vous fait pour être entrepreneur ? Vous avez toutes les cartes en main pour y répondre après la lecture de cet ouvrage. Tout dépend de vous, de votre personnalité au-delà de toutes les compétences et appétences que vous pourriez avoir.

L'ouvrage se termine par quelques témoignages parmi lesquels nous retiendrons celui de Nicolas Beudon, directeur de la Bibliothèque municipale de Bayeux, responsable du projet Médiathèque des 7 lieux. Très tenté par le profil d'info-entrepreneur, son poste dans la fonction publique ne lui permet pas d'exercer en parallèle une fonction à titre privé. Il pourra cependant mener à bien le projet collaboratif qu'il a conçu et ce n'est déjà pas si mal en attendant un avenir qui corresponde mieux à ses aspirations ?

Et aussi celui de Romain Gaillard, adjoint au chef de bureau des bibliothèques de la Ville de Paris qui découvre la notion d'intrapreneur et envisage avec

une certaine circonspection son introduction dans les profils de fonction. Il est clair que le « bottom up » doit encore faire du chemin dans les voies hiérarchiques...

Au terme de ces divers témoignages, il me semble pourtant qu'il manque celui d'un « client/utilisateur » de ces néo-entrepreneurs. En effet, nous pouvons reconnaître un besoin d'innovation tout en percevant bien que nous ne pourrions pas y répondre. Dès lors comment convaincre nos hiérarchies de faire appel à quelqu'un de l'extérieur ou d'entériner des compétences en interne pour concrétiser le changement. Dans la foulée, une petite leçon de lobbying nous aurait été bien utile...

Nous ne deviendrons pas tous info-entrepreneurs, c'est évident après la lecture de cet ouvrage. Son grand mérite est de nous permettre de réfléchir à une réorientation de notre carrière soit vers une formule mixte à temps partiel, soit en sautant le pas de la création d'entreprise. Dans un cas comme dans l'autre, le postulant au changement trouvera ici un précieux et rigoureux vade-mecum. Quant à tous les autres lecteurs, ils tireront sans doute profit – comme moi – de cette clarification bienvenue pour se voir dans le profil du client/utilisateur. En attendant peut-être le bon moment pour sauter le pas...

Chantal Stanesco

**La Bibliothèque Centrale pour la Région de Bruxelles-Capitale**

vous invite à la présentation de

**Bibliothécaires, documentalistes, tous entrepreneurs ?**

(Éditions Klog)

par les auteurs

**Clotilde VAISSAIRE-AGARD & Jean-Philippe ACCART**

**LE LUNDI 15 OCTOBRE 2018, À 10H.**

À la Bibliothèques des Riches Claires, 24 – 1000 Bruxelles